

Paris, ce 11 novembre 80

Chers amis

Toyen est partie. Radovan nous a téléphoné hier matin pour nous ~~informer~~ apprendre sa mort, survenue dans la nuit du 9 au 10, à 2 h. du matin, après plusieurs mois d'hospitalisation et plus longtemps encore de prostration. Elle ne s'alimentait pratiquement plus, et quand elle le faisait, le faisait mal, refusant par ailleurs systématiquement toute aide pratique même de ses plus proches voisins, qui sont, comme vous le savez, Elisa et notre ami Guy Flandre. Elle n'ouvrait plus que très rarement sa porte et selon les variations d'une humeur qui était devenue incompréhensible même à ses plus proches amis. Nous mêmes ne l'avions plus rencontrée depuis un vernissage déjà ancien d'Aube Elléouët ou nous l'avons trouvée très changée. Mais le jour du vernissage de Simone au Triskel, elle avait très gentiment téléphoné pour expliquer que, malade, elle ne pourrait venir - chose qui de sa part nous avait beaucoup touchés car elle n'était pas prodigue de ce genre d'attentions. Jenne dispose pour l'instant d'aucune précision d'ordre clinique sur les circonstances de sa mort, mais j'en saurais sans doute plus jeudi, jour de ses obsèques au Cimetière des Batignolles, car bien entendu nous y serons.

Toyen partie rejoindre ses "spectres du désert", c'est encore tout un pan de notre passé commun qui s'effrite. Nous l'aimions beaucoup, indépendamment de l'intérêt que j'attachais à l'ensemble de son oeuvre, même avant sa période "officiellement" surréaliste, je veux parler des tableaux de l'époque poétique et artificieliste, dont beaucoup étaient visibles à Prague à l'époque du "printemps", quand nous avons été là-bas.

J'écoute sur vous, chers Penelops et Franklin, pour faire connaître cette triste nouvelle aux U.S.A., et éventuellement, si le plan prévu pour "Arsenal" 4 s'y prête, aviser à la forme d'un hommage à Toyen, encore qu'il faille prendre garde à l'interprétation purement "nécrologique" d'un tel hommage de la part de certains lecteurs. Ceci n'est donc pas une suggestion à proprement parler, c'est à vous de considérer le pour et le contre à cet égard, car il est bien évident que ce qu'il y a d'important dans la démarche de Toyen ne mourra pas de toute façon, et qu'en 1983 ou 1990 il sera toujours aussi justifié qu'aujourd'hui de s'y arrêter et d'y revenir.

Voici maintenant longtemps que je n'ai plus eu de vos nouvelles, et je ne sais trop où en sont vos projets, nâ si vous avez reçu certain petit colis "avion" que je vous ai envoyé voici presque six semaines, contenant entre autre une "surprise", mon petit livre sur Gironella paru au Mexique en 1962 et maintenant devenu très rare.

Il paraît que l'exposition "Phases" tournante aux USA ne commencerait pas par San Diego, mais par Milwaukee, ce que je préférerais au fond, car notre ami Karl Jeffrey est sur place et pourrait s'en occuper. Mais je me demande aussi parfois si les organismes universitaires américains ne mènent pas Jacques Verrière en barque, comme nous disons ici, et si ce qui s'avérait déjà difficile dans l'Amérique de Carter sera encore possible dans celle de Reagan ????

Je ne puis vous écrire plus longuement aujourd'hui, mais vous recevrez bientôt; mieux qu'une lettre, un nouveau colis avions avec les dernières nouveautés : "Ellébore" N°4 et la monographie Debenedetti.

Bien sûr, je serais heureux de recevoir aussi de vos nouvelles et vous envoie en attendant nos meilleures amitiés, à répercuter aussi aux Green et aux autres amis chicagöans.

Bien à vous